

COVID-19 ET ACCÈS DES PATIENTS

La réponse des systèmes de soins de santé du monde entier à la pire pandémie depuis un siècle a revêtu une urgence sans précédent.

Des médecins et du personnel infirmier des unités de soins intensifs aux chercheurs de laboratoire travaillant 24 heures sur 24 à la mise au point de nouveaux tests, traitements et vaccins, le système de santé mondial a mis en place une réponse rapide et complète à l'épidémie de COVID-19. Les établissements universitaires, les laboratoires pharmaceutiques et les chercheurs par-delà des frontières géopolitiques explorent des méthodes innovantes pour traiter les patients ayant contracté le nouveau coronavirus.

La réponse internationale est le reflet d'un système qui se dépasse pour les patients. Ils sont, après tout, les bénéficiaires ultimes des partenariats public-privé qui génèrent des investissements et stimulent la recherche et le développement. Ces partenariats visent à fournir aux patients de nouvelles thérapies sûres et efficaces en un temps record.

Pour protéger ce système, les gouvernements doivent réaffirmer les politiques qui encouragent l'innovation et fournir aux patients du monde entier un accès rapide à des tests, des traitements et des vaccins sûrs et efficaces.





Q: Que révèle la riposte à l'épidémie de COVID-19 au sujet de la capacité de la communauté scientifique mondiale?

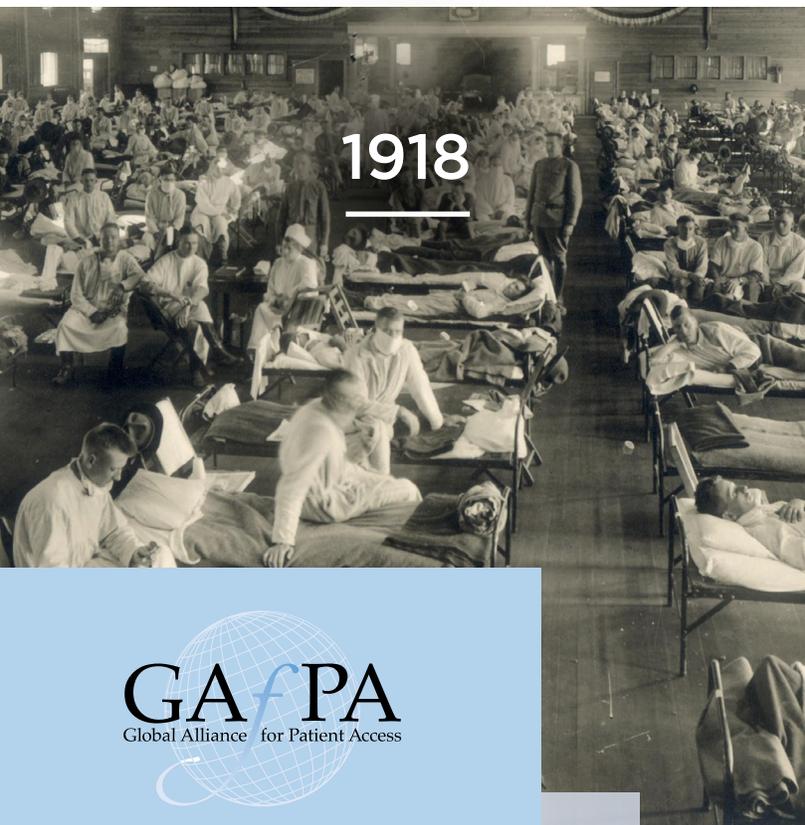
On compare souvent la pandémie de coronavirus et la pandémie de grippe espagnole qui a débuté en 1918. La différence dans la rapidité de réaction de la communauté médicale montre à quel point les patients et la santé publique ont bénéficié des progrès réalisés au cours du siècle dernier.

À son apogée, la grippe espagnole a infecté environ 500 millions de personnes dans le monde, soit un tiers de la population mondiale. Elle a fait plus de 50 millions de victimes.¹ À l'époque, il n'existait aucun vaccin contre la grippe espagnole et aucun antibiotique pour traiter les infections bactériennes secondaires. Les prestataires de soins de santé n'avaient guère d'autres choix que la quarantaine et les désinfectants. L'aspirine est devenue le principal traitement contre la grippe espagnole, mais les connaissances médicales limitées de ce médicament ont fait qu'il était souvent prescrit à des doses dont on sait maintenant qu'elles sont toxiques.²

Comparez ce scénario avec le système de soins de santé de 2020.

S'appuyant sur 100 ans de recherche médicale, de développement et d'investissement sans précédent, les chercheurs ont lancé plus de 876 essais cliniques dans le monde entier dans les six mois suivant le premier cas connu de COVID-19³ et des avancées majeures ont été annoncées. Les chercheurs étudient comment des médicaments nouveaux et déjà approuvés pourraient combattre le nouveau coronavirus. Au-delà des traitements, des dizaines d'entreprises et de centres de recherche universitaires développent des vaccins potentiels.

Ces progrès rapides témoignent de la remarquable capacité développée au travers d'un siècle d'investissements. La capacité des chercheurs à exploiter les progrès scientifiques pour développer et tester de nouveaux médicaments n'a jamais été aussi prometteuse pour les patients.

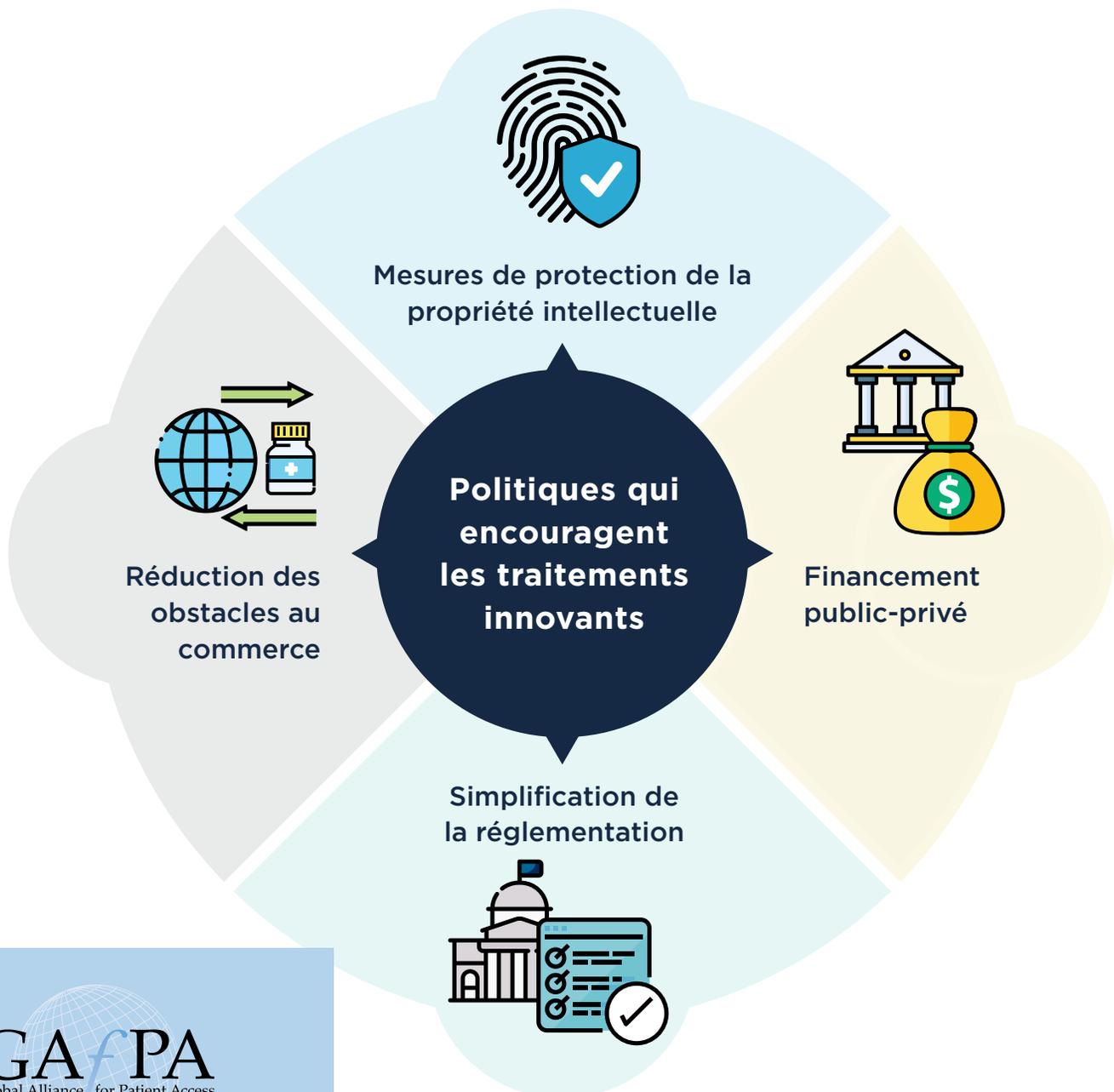


Q: Quelles sont les politiques qui encouragent l'accès des patients aux traitements contre la COVID-19?

Certains gouvernements prennent des mesures pour soutenir le développement et la fourniture de nouveaux médicaments en réponse à la pandémie. Les États-Unis, par exemple, ont simplifié et accéléré l'approbation réglementaire des traitements contre la COVID-19 requis de toute urgence. Plusieurs gouvernements ont également renforcé les chaînes d'approvisionnement en réduisant les droits de

douane et en éliminant les obstacles au processus d'import-export.

La garantie d'un financement public continu de la recherche et la protection de la propriété intellectuelle inciteront également le secteur privé à continuer d'investir dans de nouveaux médicaments pour traiter la COVID-19.





Q: Qu'est-ce qui garantit un financement suffisant pour la recherche dans le domaine de la COVID-19?

Un système dynamique de recherche en soins de santé dépend à la fois des financements privés et publics. La situation actuelle avec la COVID-19 n'est pas différente.

Les financements publics et privés jouent un rôle différent dans le développement des médicaments, mais les deux sont cruciaux. Quelques gouvernements font des investissements limités dans la recherche initiale, fixant des priorités et fournissant souvent les études fondamentales qui génèrent les investissements ultérieurs du secteur privé. Les fabricants de produits pharmaceutiques investissent beaucoup dans la recherche et le développement. En effet, environ 80 % du coût global du développement des médicaments est pris en charge par le secteur privé.⁴

Les partenariats public-privé encouragent les investissements pour développer rapidement les traitements et les fournir aux patients à un prix abordable. Sans les travaux préliminaires de recherche financés par les fonds publics et les capitaux supplémentaires apportés par les investisseurs privés, de nombreux nouveaux médicaments pourraient ne jamais voir le jour.

Q: Quel impact la propriété intellectuelle a-t-elle sur la course aux traitements contre la COVID-19?

Les mesures de protection de la propriété intellectuelle ont favorisé la mise au point de nombreux médicaments, vaccins et dispositifs qui maintiennent les patients en bonne santé et préservent leur qualité de vie. Ces mesures continuent de fonctionner pour les patients aujourd'hui. En effet, la pratique consistant à honorer la propriété intellectuelle des chercheurs alimente l'investissement, la recherche et le développement rapides qui accélèrent désormais la mise à disposition de traitements aux patients.

La collaboration entre les gouvernements, les universités et les entreprises du secteur privé est le moteur des traitements potentiels contre la COVID-19. La protection de la propriété intellectuelle qui sous-tend ces progrès encourage une collaboration permanente. Elle permettra également la fabrication et la distribution de ces médicaments lorsqu'ils seront approuvés.

La protection de la propriété intellectuelle des chercheurs alimente l'investissement et la recherche qui **accélèrent la mise à disposition de traitements aux patients.**



Q: Les politiques gouvernementales telles que les interdictions d'exportation et les licences obligatoires amélioreront-elles l'accès aux traitements contre la COVID-19?

La recherche sur les médicaments potentiels pour traiter la COVID-19 se poursuit, mais certains gouvernements envisagent déjà des politiques telles que les interdictions d'exportation ou les accords de licences obligatoires. **Bien que les responsables politiques aient de bonnes intentions, ces politiques pourraient finir par nuire aux patients.**

Avec les interdictions d'exportation, les responsables politiques espèrent protéger l'approvisionnement en médicaments d'un pays en période d'incertitude. Cependant, ces interdictions pourraient engendrer des pénuries de médicaments sur ordonnance et bloquer l'accès des patients à des traitements vitaux. Lorsqu'un pays décide de cesser d'exporter un médicament particulier, un autre pays peut réagir en refusant d'exporter les composants nécessaires à la fabrication de ce médicament. Les interdictions provoquent une réaction en chaîne qui peut nuire à l'accès des patients en perturbant les lignes d'approvisionnement tant pour les produits finis que pour les matières premières.

Les licences obligatoires présentent une autre difficulté. La licence obligatoire permet au gouvernement d'autoriser un laboratoire à fabriquer une copie d'un médicament qui est encore protégé par un brevet d'une autre entreprise. Autrement dit, on prend la propriété intellectuelle de l'inventeur et on la met à disposition d'autres laboratoires pour qu'ils la copient.

Les responsables politiques peuvent envisager l'octroi de licences obligatoires comme un moyen d'accélérer l'accès et de faire baisser les prix. Mais la réalité est plus complexe.

La fabrication des médicaments modernes est un processus complexe. Le fait qu'une entreprise obtienne l'autorisation de fabriquer un médicament ne signifie pas qu'elle possède le savoir-faire ou les capacités nécessaires pour adapter rapidement sa production à la demande actuelle. En outre, le fabricant d'origine du médicament a mis en place un processus de suivi des réactions des patients au médicament, chose qu'un laboratoire sous licence obligatoire ne fera pas forcément. Tout problème de sécurité des patients peut alors passer inaperçu. Les licences obligatoires peuvent également avoir un impact négatif sur les patients à long terme en décourageant les investisseurs d'investir dans de nouveaux traitements.

Les responsables politiques et les patients ont besoin de solutions coordonnées. Toutefois, en détournant les ressources et en décourageant les investissements, les politiques telles que les interdictions d'exportation et les licences obligatoires pourraient en fait ralentir la reprise, entraver l'innovation et affaiblir la riposte mondiale à la prochaine pandémie.



Les Patients ont besoin de
solutions coordonnées.



CONCLUSION

La collaboration de longue date entre les gouvernements, les prestataires de soins de santé et le secteur privé a servi la communauté mondiale durant la pandémie de COVID-19. Toutefois, pour que les patients en tirent profit, les responsables politiques doivent s'engager à trouver des solutions efficaces en matière de politique de santé. L'anxiété suscitée par la pandémie de COVID-19 ne doit pas conduire à des politiques susceptibles de perturber l'approche réussie qui a permis à la santé mondiale de progresser jusqu'à présent.

Les partenariats public-privé sont en mesure de mieux servir la communauté mondiale à l'aide de:

- Financements adéquats
- Mesures de protection de la propriété intellectuelle
- Politiques imprégnées de bon sens.

Cette combinaison de politiques judicieuses peut stimuler la production des traitements et des vaccins dont ont besoin les patients et sauver ainsi des millions de vies.

RÉFÉRENCES

1. Biospace (2 avril 2020). Compare: 1918 Spanish Influenza Pandemic Versus COVID-19. Disponible sur <https://www.biospace.com/article/compare-1918-spanish-influenza-pandemic-versus-covid-19/>
2. Ibid.
3. America's Biopharmaceutical Companies (1er mai 2020). By the Numbers: Vaccines and Treatments in Development for COVID-19. Disponible sur <https://innovation.org/diseases/infectious/coronavirus/by-the-numbers-vaccines-and-treatments-in-development-for-covid19>
4. IP Watchdog (18 avril 2020). Don't Let Life Sciences Innovation Become Another Coronavirus Casualty. Disponible sur <https://www.ipwatchdog.com/2020/04/18/dont-let-life-sciences-innovation-become-another-coronavirus-casualty/id=120695/>



À propos de Global Alliance for Patient Access

Global Alliance for Patient Access est une plateforme internationale au service des prestataires de soins de santé et des défenseurs des droits des patients. Elle vise à éclairer le dialogue politique concernant les soins axés sur les patients.

GAFPA.org

